

La crypte archéologique de la collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

► **To cite this version:**

Christian Sapin. La crypte archéologique de la collégiale de Saint-Quentin (Aisne). Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, Centre d'études médiévales d'Auxerre: ARTEHIS, UMR CNRS/uB 2011, 15, p. 17-18. halshs-00645505

HAL Id: halshs-00645505

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00645505>

Submitted on 28 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

15 (2011)

Varia

Christian Sapin

La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Christian Sapin, « La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011. URL : <http://cem.revues.org/index12100.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://cem.revues.org/index12100.html>

Document généré automatiquement le 26 novembre 2011. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Christian Sapin

La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne)

: p. 17-18

- 1 Au terme des trois dernières années d'étude et de fouille, l'archéologie a permis de mieux saisir les indices d'occupations successives depuis le v^e siècle – mobilier céramique résiduel dans les remblais de la construction et vestiges de maçonneries en place retrouvés au sud en 2003 –, sans, cependant, complètement expliquer le parti choisi pour le plan de la crypte romane avec une seule chapelle d'axe. Sur la base des travaux du XIX^e siècle, incité par Viollet-le-Duc, on avait pu affirmer qu'une construction voûtée, antérieure, devait exister à cet endroit. En effet, on pouvait se demander si une partie de ces structures avait déterminé l'axe même de la construction romane et pouvait être liée à des cryptes précédentes. On savait, notamment par les *Gesta episcoporum*, que les constructeurs carolingiens avaient établi des cryptes sous la cathédrale. Les éléments vus au XIX^e siècle se sont révélés appartenir à des ressauts de fondation de la construction établie par l'évêque Hugues de Chalon dans le second quart du XI^e siècle. Si la situation et la morphologie de ces cryptes antérieures restent ainsi sans réponse, on peut désormais admettre, avec les derniers travaux de 2009-2010, que la crypte conservée des débuts du XI^e siècle résulte bien d'un programme ambitieux, original et nouveau, qui devait constituer la fondation même de la cathédrale. En donnant une assise forte au chevet, par une crypte de moyen appareil, les constructeurs pouvaient se permettre d'élever de manière conséquente le chevet de la cathédrale et, mieux encore, avec l'établissement d'un déambulatoire, qui ne desservait pas de chapelle rayonnante, contribuer l'élévation et l'éclairer dans ses parties hautes. Il reste posé, dans une vision en plan, la raison de l'existence d'une seule chapelle placée dans l'axe. Cette situation originale, qui ne peut résulter de la seule imitation de la chapelle (en l'occurrence ronde) de l'abbatiale de Saint-Germain, doit s'expliquer par la volonté de l'évêque Hugues de Chalon d'avoir sa propre chapelle, non comme c'était le cas ailleurs dans son palais épiscopal, mais dans la cathédrale, comme axe et modèle à suivre pour son clergé et ses fidèles.
- 2 Cette originalité de plan de la crypte de Saint-Étienne d'Auxerre doit être soulignée en conclusion en même temps que le caractère novateur de sa mise en œuvre. En effet, dans la crypte de la cathédrale de Nevers, qui lui est quasi contemporaine avec les mêmes techniques de construction, on constate que le plan reste traditionnel, comme dans la plupart des cryptes de cette période en Europe. La vaste dimension de ce plan d'Auxerre, dont peu de cathédrales ne disposent alors, conjuguée à ces innovations constructives, situe ce site au premier plan des premières réalisations romanes. Le récent programme achève celui amorcé en 2002 avec la découverte de la façade occidentale de cette même cathédrale. Dans le cadre de futurs travaux à programmer avec le clergé, les Monuments historiques et la ville, on peut seulement espérer qu'une intervention assez large dans le collatéral sud permettrait de retrouver le premier accès à la crypte romane et, en le restituant, résoudre les problèmes posés par la circulation. Les visiteurs, en effet, doivent ressortir par la porte du cloître, vers l'extérieur, et se trouvent ainsi dans l'incapacité de comprendre la situation et le rôle de la crypte, qui reste seulement accessible depuis le sud et l'espace canonial.

Pour citer cet article

Référence électronique

Christian Sapin, « La crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 25 août 2011. URL : <http://cem.revues.org/index12100.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Auxerre